Document generated on 10/12/2024 3:13 a.m.

Québec français

Comment Jacques Savoie a écrit certains de ses livres

Monique Noël-Gaudreault

Number 121, Spring 2001

URI: https://id.erudit.org/iderudit/55984ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Noël-Gaudreault, M. (2001). Comment Jacques Savoie a écrit certains de ses livres. *Québec français*, (121), 108–109.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Comment Jacques Savoie a écrit certains de ses livres

PROPOS RECUEILLIS
PAR MONIQUE NOËL-GAUDREAULT

DE *TINTIN* À WILLIAM BOYD EN PASSANT PAR BORIS VIAN

Jacques Savoie a été pensionnaire très jeune dans un collège au Nouveau-Brunswick. La discipline y était sévère, les lectures, très orientées : majoritairement religieuses. Il ne pouvait lire *Tintin* qu'une fois par semaine ! Heureusement, d'autres lectures profanes se sont ajoutées en 6e année : *Bob Morane*. Cette série le séduisait à cause du voyage : l'*Ombre Jaune* évoquait la Chine. C'est ainsi que l'auteur a été éveillé à la lecture tout en continuant à éprouver une certaine frustration.

En 8e année, Jacques Savoie a sauté un an et a changé de collège. Les Beatles venaient d'arriver, tout était permis. À 14 ans, il a découvert Boris Vian, et une porte s'est ouverte dans sa tête. Pas de demi-mesure ! Après cela, plus tard, à l'Université, il a connu les auteurs québécois.

Maintenant, il lit de façon éclectique. En ce moment, Gil Courtemanche : *Un dimanche à la piscine à Kigali* ; le dernier Beauchemin, *Les émois d'un marchand de café* qui, selon lui, finit « drôlement » et Dany Laferrière, *Le cri des oiseaux fous*. Par ailleurs, il raffole des traductions, « pour voyager » : la littérature sud-américaine le fascine, mais il aime aussi William Boyd.

POUR L'AMOUR DE SA FILLE

À partir d'un fil conducteur, comme celui de la lumière au bout du tunnel, il met en scène un personnage, sans savoir où celui-ci va le conduire. Il aime cependant chercher à surprendre les lecteurs malgré la logique. Certes, l'exercice peut paraître risqué, mais en écrivant beaucoup, à son avis, on finit par développer des réflexes pour questionner et faire avancer les personnages.

Du côté des adultes, le roman *Les Portes tournantes* racontait l'histoire d'une famille éclatée. Autour de lui, il y en avait beaucoup, mais pas la sienne. Cette fable sert à dédramatiser l'éclatement familial comme phénomène de société. Dix ans plus tard, il vit personnellement cette situation-là. À cette époque, sa fille a sept ans et il se dit que c'est un drame pour elle. Après cette première réflexion, Jacques Savoie écrit des romans jeunesse dédiés à sa fille. Ces romans touchent des questions dont ils discutent, elle et lui, au téléphone, car elle habite loin de lui.

L'auteur écrit de 9 heures à 5 heures, tout le temps, beaucoup et travaille à plusieurs textes en même temps. Écrire un roman jeunesse lui permet de se distancer. En général, il travaille en tiroirs sauf depuis deux ans, à cause de son téléroman : *Rue l'Espérance*.

Plus jeune, il écrivait des plans. Maintenant, il lit beaucoup, ne note jamais de détails sur papier, car il se dit que si l'idée est bonne, il va s'en souvenir. Sinon, cette idée ne méritait pas d'exister ! Pour lui, tout est clair : il écrit à l'ordinateur en tenant compte de ses destinataires et de là où il est rendu dans sa vie. Les romans jeunesse se trouvent donc liés à sa fille, Pascale, ce sont des cadeaux.

DES FLEURS DANS LA NOIRCEUR

Toute la beauté du monde transmet le message que la lumière brille au bout du tunnel. Un garçon qui se perd dans une usine d'épuration découvre des fleurs magnifiques que le gardien y fait pousser. Jacques Savoie cherchait un lieu original pour situer l'action. Le récit constitue une allégorie dont le sujet lui est venu en cherchant un emplacement pour un tournage. À son avis, on écrit pour soi.

Pour lui, l'écriture a une fonction. Dans son cas, c'est un besoin. Cependant, son écriture traite de thèmes réels, de sujets qui l'arrangent ou le dérangent.

SUR LES TRACES DE L'ODYSSÉE

Dans *le plus beau des voyages*, le petit garçon, Charlie, n'arrête pas de lire l'*Odyssée*. À l'époque où il a écrit ce livre jeunesse, sa fille lisait des livres « bébé ». Il a trouvé un album illustré de l'Iliade et de l'*Odyssée*. Il le lui a lu et cela l'a intéressée. Quelques semaines plus tard, surprise ! elle connaissait l'histoire par cœur, mais souhaitait la réentendre. Avec le roman, l'auteur a voulu reproduire cette expérience vécue entre elle et lui et que cela donne le goût aux jeunes lecteurs de recevoir l'œuvre d'Homère en cadeau. Comme sa fille ! Très construit dans sa tête, ce roman jeunesse s'est écrit rapidement à partir de recoupements entre le récit antique et la vie des

personnages. Cependant, le personnage d'Adèle n'est pas la transposition directe de sa fille. De l'avis de Jacques Savoie, on met les personnages au monde, ils s'imposent. On s'accorde avec celui qui est le plus attachant et qui nourrit le plus, à la fois l'auteur et le lecteur.

POPULARITÉ, AMITIÉ, AUTHENTICITÉ

Sa fille, qui avait vieilli un peu, s'était mise à écouter la musique des *Backstreet Boys*, Jacques Savoie s'en est inspiré. Le nom du groupe a été traduit en *les Copains de la ruelle*. Ébahie par ces musiciens, sa fille désirait ardemment être populaire. Dans son école, elle l'était plus ou moins. Puis, elle a vécu un changement d'école. L'idée de quitter son groupe d'amis et de s'en faire un autre l'angoissait. Jacques Savoie aussi avait connu ce problème, car ses parents déménageaient souvent. Encore maintenant, il n'a pas de groupe, et s'est résolu à être son propre groupe !

Trois thèmes majeurs dans le roman *La plus populaire du monde* : la popularité, qui fait souhaiter être la figure de proue d'un groupe ; changer, aller ailleurs, cela brise l'amitié et déstabilise ; quitter un groupe d'amis ou un seul ; enfin, derrière tout cela, l'authenticité.

Il s'agit donc, ici encore, d'une allégorie. Adèle change d'école. Pascale a lu le roman alors qu'elle fréquentait sa nouvelle école. Son père estime que cela a pu l'aider.

LE MOT DE LA FIN

Jacques Savoie ne se sent pas comme un vrai professionnel de l'écriture jeunesse, parce qu'il n'a pas de formation de pédagogue. Pourtant, comme eux, les vrais, il traite des questions qui peuvent intéresser les enfants. Sa démarche personnelle à lui, en ce domaine, a ses limites : sa fille a passé cet âge-là... Il a privilégié des thèmes qui pouvaient toucher la majorité des jeunes. Au diable le « politically correct » et le conformisme ! Loin de lui l'idée d'être « éducatif » et de viser un créneau précis!

Selon Jacques Savoie, la non-conformité ou ce qu'il appelle « l'anti-pédagogie » est peut-être une meilleure manière d'atteindre le cœur des enfants. L'utilisation de l'*Iliade* et de l'*Odyssée* dans *Le plus beau des voyages* peut paraître un scandale pour des puristes, mais les enfants « adorent ». Le livre s'adresse à l'âme, au cœur. Se pourrait-il que les difficultés actuelles des jeunes s'expliquent par le fait qu'on n'a plus le temps de parler à leur cœur ?

BIBLIOGRAPHIE

Romans de Jacques Savoie aux Éditions La courte échelle

La plus populaire du monde, 1998

Le plus beau des voyages, 1997

Les cachotteries de ma sœur, 1997

Les fleurs du Capitaine, 1996

Une ville imaginaire, 1996

Toute la beauté du monde, 1995

Illustrations : Geneviève Côté

Parcours sans détour

La méthodologie enfin attrayante et accessible pour le secondaire et les études supérieures

Marie-Chantal Espinasse
Josée Bergeron
Lisette Richer
Marcel Camerlain

232 pages
21,50 $ + TPS

1. **La présentation d'un travail**
   - Pour un parcours sans fautes
2. **Le plan**
   - Pour donner du corps à ses idées
3. **Le résumé**
   - Pour des mots qui comptent
4. **Les questions d'examen**
   - Pour mieux répondre et mieux réussir
5. **La prise de notes**
   - Pour des idées qui restent
6. **La gestion du temps**
   - Pour arriver à temps
7. **L'étude**
   - Pour réussir son parcours

Association québécoise de pédagogie collégiale
aqpc

POUR OBTENIR NOTRE CATALOGUE ET POUR COMMANDER

Téléphone : (514) 328-3805
Télécopieur : (514) 328-3824
Courrier électronique : info@aqpc.qc.ca
Site Web : http://www.aqpc.qc.ca